



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1190

27 Mai 2015

- **Élections/Décharge: Les conseillers de la cour supérieure des comptes sollicitent la protection publique**
- **Économie : Flambée des prix des produits de première nécessité dans le Plateau central**
- **Agriculture : La quasi-totalité des plantations victimes de sécheresse à Belladère**
- **Séparation de 2 siamoises : pari réussi pour l'équipe de l'Hôpital universitaire de Mirebalais**

>> Élections/Décharge: Les conseillers de la cour supérieure des comptes sollicitent la protection publique

Une « campagne médiatique de désinformation, d'intoxication et de dénigrement, assortie de menaces voilées » dans certains médias et sur les réseaux sociaux : les conseillers de la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA) appellent à la protection publique, pour assurer la sécurité des vies » du personnel de la cour, « ainsi que de leurs familles ». La Cour n'indique pas les auteurs de cette campagne, mais affirme sa volonté de continuer à vérifier et analyser la gestion des anciens ministres et premiers ministres. Le ministère de la justice indique avoir passé des instructions à la police dans le but de prendre toutes les mesures nécessaires. La Cour supérieure des comptes est particulièrement sous les feux des projecteurs, cette année 2015, en raison des enjeux électoraux que présente son travail. Plusieurs anciens ministres et premiers ministres sont en lice pour un poste, notamment à la présidence. Le rôle de la CSC/CA est de vérifier leur gestion et de transmettre un rapport au parlement qui statuera en dernier ressort. Depuis le 12 janvier 2015, le parlement est dysfonctionnel, ne comptant que 10 sénateurs en poste. A l'image de l'ancien premier ministre Laurent Lamothe et de l'ancien ministre de l'intérieur Thierry Mayard-Paul, potentiels candidats à la présidence, beaucoup d'anciens fonctionnaires de l'actuelle administration politique voudraient être exemptés de l'obligation constitutionnelle de soumettre un certificat de décharge de leur gestion.

Sur 70 candidats inscrits, mais non encore validés pour la présidentielle d'octobre, plus d'une dizaine – liés à l'actuelle administration – se présentent sous divers partis politiques inconnus du public.

Bien avant les dates fixées pour mener campagne, certains candidats commencent à attirer les électeurs sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, avec leurs emblèmes, leurs slogans, et parfois même le numéro d'identification de leur parti. Ces affiches circulent à la vitesse des « like » et « partage », au sein des groupes de fans ou d'autres profils.

Il est toutefois difficile de savoir si ces affiches ont été postées par des partisans ou par les équipes de campagne des candidats. Des prétendants à la présidence, dont les candidatures ne sont pas encore agréées, opèrent également de la même façon. Parallèlement, dans certains quartiers de la capitale et dans certaines villes de provinces, des affiches de candidats sont déjà présentes. À la capitale, les murs ont déjà reçu les premières visites de tagueurs, soutenant tel ou tel candidat.

« Cependant, il leur est interdit d'apposer affiches, graffitis et autres, sur les clôtures, murs, portes des maisons privées, des édifices d'intérêt public (lieux de cultes, écoles, hôpitaux, monuments historiques, etc.) sous réserve des sanctions prévues au présent décret » lit-on dans l'article 115 du décret électoral en vigueur.

>> Économie : Flambée des prix des produits de première nécessité dans le Plateau central (Correspondance Ronel Odatte)

Alors que les regards se tournent vers le processus électoral, les prix des produits de base continuent de grimper dans le Centre, particulièrement à Hinche, chef-lieu du Plateau central.

La livre de pois (appelé couramment « pois beurre ») est passée de 30 à 60 gourdes en moins d'un mois et demi, et le pois noir est passé de 25 à 50 gourdes. Le gallon d'huile, qui se vendait à 325 gourdes, coûte

maintenant 350 gourdes, le sac de riz de 25 kg (= 55 livres) est passé de 975 à 1 000 gourdes d'avril à mai. Les livres de maïs et de petit mil se vendent 16 gourdes en mai 2015 (au lieu de 7 gourdes en janvier), un carton d'œufs (30 unités) est vendu aujourd'hui à 200 gourdes (au lieu de 150 gourdes en janvier). Une livre de bananes est estimée maintenant à 20 gourdes, alors qu'elle coûtait 10 gourdes. L'igname est passée de 20 à 50 gourdes la livre.

« Si rien n'est fait, beaucoup de gens risquent de mourir de faim au Plateau central », craignent les habitants.

>> Agriculture : La quasi-totalité des plantations victimes de sécheresse à Belladère (Correspondance Shella Chauvette)

La quasi-totalité des plantations est touchée par la sécheresse à Belladère, commune du Centre, dépendant en grande partie de l'agriculture.

Les $\frac{3}{4}$ des plantations à Roy-Sec, où sont surtout cultivés l'arachide, le pois congo et le maïs, sont détruites par la sécheresse. Malgré le canal d'irrigation qui alimente cette zone, l'eau se fait rare. Une solution en amont est à considérer, estiment les habitants.

Les marchés ne sont pas fréquentés comme avant, faute de produits agricoles. Le peu est laissé à la consommation par les paysans.

>> Séparation de 2 siamoises : pari réussi pour l'équipe de l'Hôpital universitaire de Mirebalais

Une équipe médicale, conduite par Henry Ford, un médecin haïtien venu de la diaspora, a pu permettre de séparer, la semaine dernière, deux filles nées siamoises. Une première dans les annales médicales en Haïti !

L'intervention a été effectuée durant huit heures, du vendredi 22 au samedi 23 mai, à l'Hôpital universitaire de Mirebalais (HUM), dans le département du Centre.

« C'est avec un sentiment de satisfaction que nous sommes venus à l'hôpital pour féliciter la mère et l'équipe médicale », fait savoir la ministre de la santé Florence Duperval Guillaume, au cours d'un déplacement effectué le 25 mai à l'HUM.

« C'est une toute première pour Haïti », reconnaît la ministre. « Avec des ressources humaines qualifiées, des diplômés compétents, un accompagnement et des équipements, on peut faire des merveilles en Haïti en matière de santé », ajoute la ministre Guillaume.

Manouchka Kétan, la mère, a donné naissance à des triplés, dont deux filles Michelle et Mariane, liées au

A Maïssade, des habitants pointent du doigt le gouvernement, le président Joseph Michel Martelly et le premier ministre Evans Paul, qu'ils accusent de rester les bras croisés face à leur misère. A Hinche, le processus électoral est évoqué comme étant la principale cause de cette flambée des prix des biens essentiels à la consommation. Mais, à Thomassique, les habitants rattachent la situation à une surabondance des pluies, enregistrée depuis fin avril. D'autres pensent à la dépréciation vertigineuse de la gourde face au billet vert (un dollar américain est acheté aujourd'hui à 49.60 gourdes sur le marché informel à Hinche).

Cette situation a des conséquences sur le milieu de la restauration, privé de produits frais et déserté par des habitants en proie au chômage.

Un peu partout, les mêmes lamentations s'élèvent. Certaines personnes interrogées craignent l'apparition de la famine, tandis que d'autres lorgnent déjà la frontière dominicaine, espérant un mieux-être.

Contrairement aux années précédentes, où elle commençait en mars, la saison pluvieuse tarde encore à être effective à Belladère.

niveau de leur abdomen, particulièrement leur foie, depuis le 24 novembre 2014.

Pour Manouchka Kétan, cette opération chirurgicale est la fin d'instant « d'inquiétude » et de « soucis ».

« Je suis contente et fière, parce que l'opération a été conduite en Haïti. Avant, j'avais beaucoup d'inquiétude, des soucis. Je m'inquiétais au sujet de leurs vies », dit-elle.

L'état de santé des deux bébés est stable après l'opération.

« Leur respiration était difficile. Maintenant, elles peuvent évoluer séparément. J'en suis contente », confie la mère, qui n'a pas manqué de remercier l'équipe médicale.

Les filles fusionnées avaient été remarquées dans les échographies, réalisées durant la grossesse.

La mère a effectué régulièrement ses visites prénatales. Elle a aussi été hospitalisée 3 mois, avant l'accouchement réalisé par césarienne.

A lire également :

- Fabio Lobo, fils d'un ancien président hondurien, arrêté dans une opération anti-drogue en Haïti (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article18257>);
- Dany Laferrière reçoit une épée Legba pour son entrée à l'Académie française (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article18271>);
- Les autorités veulent une plus grande implication de la population dans le développement du tourisme (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article18256>);
- Elections : Retour au calme à Jacmel après plusieurs jours de manifestation des partisans de l'Opl (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article18262>).